

Juan Carlos Tabío reçoit le Prix National de Cinéma

La remise du Prix National du Cinéma 2014 au réalisateur cubain Juan Carlos Tabío a eu lieu dans le Centre de Promotion Cinématographique « Fresa y Chocolate », de La Havane, lors d'une cérémonie qui célèbre cette année le 55^e anniversaire de l'Institut Cubain de l'Art et l'Industrie Cinématographique (ICAIC), fondé le 24 mars 1959.

La remise du prix a compté la présence de Julián González, Ministre de la Culture ; Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; Roberto Smith, président de l'ICAIC, ainsi que plusieurs Prix Nationaux de Cinéma, d'importants acteurs et réalisateurs et de nombreux amis et admirateurs du lauréat, tous lui offrant une chaleureuse ovation au début de la cérémonie.

Miguel Barnet, président du jury qui a décerné le prix à l'unanimité à Juan Carlos Tabío, a lu l'acte d'octroi qui a fondé sa décision sur les valeurs artistiques d'une œuvre continue dans la création cinématographique, soutenue par des films ayant enrichis et assis des patrons dans le cinéma cubain et latino-américain.

Le diplôme qui accrédite Tabío comme Prix National de Cinéma est une œuvre originale du plasticien Nelson Domínguez, qui lui a été remise par le Ministre de la Culture et le président de l'ICAIC.

Les paroles d'éloges ont été à la charge de l'écrivain et scénariste Arturo Arango, lequel a souligné les liens amicaux l'unissant au lauréat et il a rappelé le premier travail qu'ils ont fait ensemble il y a 20 ans « j'ai écrit le conte Lista de espera, donnant l'impression d'être conçu afin qu'il le dirige ».

Il a mentionné une des qualités rendant Juan Carlos Tabío méritant de la reconnaissance : sa sagesse pour dialoguer. Il a ajouté qu'il s'est aventuré à expérimenter les structures dramatiques depuis son premier film de fiction et il a souligné l'influence du poète et dramaturge allemand Bertolt Brecht dans ses films.

« Ses films dialoguent depuis la non-conformité, placent le spectateur devant une situation critique, incommode et obtiennent une communication bruyante et multiple avec le public », a déclaré Arturo Arango, soulignant ensuite que Juan Carlos Tabío est intéressé par de singulières situations dramatiques, des anecdotes révélatrices des contradictions et l'absurdité de la vie quotidienne.

« Quand Juan Carlos conçoit un film il est, avant tout, au courant de la réalité, ces relations/conflits avec lesquelles l'art a des responsabilités et devant lesquelles l'indifférence complaisante et acritique n'est pas possible, « si nous ne nous mettons en ceci, quel est le sens de ce que nous faisons ? », me dit-il souvent, et cette condition est dans tous ses films. Il a accumulé un savoir artistique et littéraire que beaucoup envient et il ne se vante jamais de ses connaissances. Il traverse la vie comme un homme ordinaire, il ne se prend pas pour un élu, il est un être humain, ses personnages et ses environnements représentent surtout l'être commun et quotidien avec ses problèmes et ses circonstances ».

Arturo Arango a évoqué le rôle de l'humour dans l'œuvre de Tabío, affirmant : « Juan Carlos sait que l'humour peut servir à la fois pour la libération et la pensée ; dans ses

mains c'est une ressource efficace pour la communication. Enfin Juanca, mon frère, tu as fait une œuvre remarquable et utile dont tu peux être fier ; reçoit sans fard ce Prix National du Cinéma qui est la façon avec laquelle les artistes cubains et ton public te remercient pour ce que tu nous as offert », a conclu l'écrivain.

Pour sa part, Juan Carlos Tabio a démontré sa modestie et sa simplicité : « ce n'est pas une cérémonie officielle, c'est une réunion d'amis, ce qui la rend très amicale », a dit le lauréat qui a ensuite remercié toutes les personnes qui ont rendu son travail possible, toutes les institutions culturelles qui l'ont nommé et le jury. « Le cinéma est un acte collectif auquel appartient de nombreuses personnes et tout d'abord les spectateurs ».

CUBARTE

L'ICAIC fête son 55e anniversaire avec plusieurs premières

Benigno Iglesias, vice-président de l'Institut Cubain de l'Art et l'Industrie Cinématographique, ICAIC, a tenu une rencontre avec certains médias nationaux afin de faire connaître les actions préparées pour le 55e anniversaire de la naissance de cette institution.

« Cette année, nous avons non seulement voulu concevoir un ensemble d'activités autour des jours proches du 24 mars, mais de les amplifier un peu plus afin de nous permettre de proposer plusieurs films cubains terminés. L'essence même de la célébration est que nous allons développer un programme de premières nationales. (...) Nous espérons avoir le même impact sur le public qu'avec le film Conducta qui est resté à l'affiche durant quatre semaines et qui a été vu par plus de trois cent mille spectateurs, ce qui est un chiffre respectable ».

Benigno Iglesias a signalé que la cérémonie de remise du Prix National de Cinéma 2014 à Juan Carlos Tabío aura lieu le 24 mars dans le Centre de Promotion Cinématographique Fresa y Chocolate.

La première du documentaire Me dicen Cuba, de Pablo Massip, sera présentée le lendemain dans la salle Chaplin ; ce film, qui sortira la première semaine du mois d'avril dans tout le pays, résume la pensée de soixante-dix musiciens et instrumentistes, représentants l'avant-garde musical cubaine actuelle sur certaines valeurs universelles : la patrie, la famille, la musique, l'amour, l'amitié, l'héroïsme et la paix. Parmi les témoignages se trouvent ceux de Silvio Rodríguez, de Sergio Vitier, du duo Buena Fe, de Vicente Feliú, de Lázaro García, de Digna Guerra, d'Amaury Pérez, de Raúl Paz, de Luna Manzanares, de Vania Borges, de Baby Lores, de Tanmy López, de Yadira Estruch et de Paulo FG ; tous les musiciens se sont réunis afin de faire un album dédié aux cinq héros cubains.

« C'est un excellent documentaire du point de vue de la préparation et également en ce qui concerne la musique, car il y a une sélection du meilleur de la musique cubaine contemporaine offrant un spectre très large et varié », a précisé Benigno Iglesias.

Il a ensuite commenté que la présentation spéciale du documentaire Humberto, de Carlos

Barba, aura lieu le 26 en soirée dans le Chaplin. Cet ouvrage est une approche, sensible et profond, et un hommage à la vie et à l'œuvre du célèbre cinéaste cubain ; auparavant, l'exposition photographique Noticiero ICAIC Latinoamericano: Memoria de Cuba y el Mundo sera inaugurée l'après-midi, dans le hall du cinéma.

Il a aussi souligné la présentation de quatre volumes, une co-édition de l'ICAIC avec le Centre National Autonome de la Cinématographie du Venezuela, qui avaient déjà été publiés à Cuba et qui arrivent maintenant sous impressions de luxe et qui seront distribués dans les deux pays. Ces livres sont El cine, la décima musa, d'Alejo Carpentier ; Las trampas del oficio. Apuntes sobre cine y sociedad, d'Ambrosio Fornet ; El audiovisual y la niñez, de Pablo Ramos, et La descolonización de la mirada. Una introducción a la antropología visual, d'Adolfo Colombes.

Nous avons aussi appris les premières, en avril, de Boccaccerias habaneras, d'Arturo Soto ; de Contigo Pan y Cebolla, de Juan Carlos Cremata, un film basé sur la pièce de théâtre homonyme de dramaturge cubain Héctor Quintero ; La Emboscada, d'Alejandro Gil, et Vestido de novia, de Marylin Solaya. Les films Fátima, de Jorge Perugorría et Leontina, de Rudy Mora, sortiront un peu plus tard.

CUBARTE

Le renouvellement d'un accord bilatéral sur le patrimoine d'Hemingway

Des autorités politiques et culturelles de Cuba et des États-Unis ont signé le renouvellement d'un accord bilatéral de coopération pour la préservation et la conservation des documents et d'autres biens appartenant au patrimoine de l'écrivain Ernest Hemingway, le Prix Nobel de Littérature qui a vécu plus de 20 ans à Cuba.

Le vice-ministre cubain de la culture, Fernando Rojas, et le congressiste démocrate de l'état du Massachusetts, James McGovern, un des promoteurs et qui garanti la permission du gouvernement étasunien pour la matérialisation de ce projet en 2002, ont signé le document en présence de Gladys Collazo, présidente du Conseil National du Patrimoine Culturel et Jenny Phillips, créatrice de la Finca Vigía Fondation.

Jenny Phillips, petite-fille du grand ami et éditeur d'Hemingway, Maxwell Perkins, a assuré à Cubarte qu'elle a appris de nombreuses choses sur le passé de sa famille, spécialement de son grand-père quant à la Finca Vigía, le refuge cubain du génial auteur du Vieil Homme et la Mer.

C'était un prétexte pour être nécessaire à cet endroit, a-t-elle dit en se référant à son travail dans la Fondation, la principale responsabilité de la fourniture de la technologie et de l'assessorat de la part de spécialistes en conservation et restauration, de paysagistes, d'architectes et d'ingénieurs des États-Unis dans le cadre de l'accord.

Pour sa part, James McGovern a déclaré qu'il s'agit d'un projet cubain auquel « nous avons donné volontiers notre aide » et il a précisé que cela a été un honneur de travailler avec le Ministère de la Culture, les conservateurs et les enthousiastes collaborateurs

cubains, afin de léguer aux générations futures une partie de la vie et de l'œuvre de l'un des meilleurs écrivains étasuniens du 20e siècle.

Il a souligné que le succès de cet accord et de ces onze ans de coopération sont l'exemple des nombreuses choses pouvant être faites quand les volontés des deux pays se joignent, qui ont plus de raisons de s'unir que de travailler séparément.

Le vice-ministre Fernando Rojas a remercié la résistance et les efforts de toutes les personnes impliquées dans ce processus, parfois épuisant, mais qui a finalement apporté avec lui de nombreuses gratifications.

« J'espère que cela serve pour que de nombreux jeunes s'intéressent à Hemingway, pour qu'ils connaissent son œuvre et son histoire étroitement liée avec Cuba ; et qu'il arrive la même chose aux États-Unis, que les jeunes s'intéressent à la culture cubaine ».

L'accord, signé en 2002 dans la maison d'Hemingway, a permis la restauration de la propriété, qui thésaurise une importante collection de 23 mille pièces dans laquelle se trouvent des lettres et des documents originaux, dont 2 000 sont maintenant accessibles aux chercheurs par le biais de copies scannées comme résultat de ce travail de la Bibliothèque et du Musée Présidentiel John F. Kennedy, à Boston.

CUBARTE

La valeur historique des découvertes à Sancti Spíritus

Sancti Spíritus, Cuba – La valeur des restes de squelettes humains trouvés dans la zone du parc Serafin Sánchez de la ville cubaine de Sancti Spíritus a été mise en évidence par Roger Arrazcaeta Delgado, directeur de Cabinet d'Archéologie du Bureau de l'Historien de La Havane.

La découverte, associée à une ancienne église et à un couvent qui se trouvaient à cet endroit, a eu lieu lors des excavations réalisées sur la principale place de la ville pour sa rénovation en hommage au demi millénaire de Sancti Spíritus, selon une information publiée par la version numérique du journal Escambray.

Roger Arrazcaeta Delgado a assuré que sauf dans la Vieille Havane, où il y a un travail systématique d'archéologie depuis de nombreuses années, il n'y a aucun site à Cuba, dans un parc, au cœur d'une ville, où ont été découverts les vestiges d'une église et d'un couvent. « Dans la Vieille Havane, on a découvert d'autres types d'espaces, mais pas un où il y a des vestiges de ces institutions ensemble », a-t-il précisé.

Le chercheur est allé à Sancti Spíritus accompagné d'un représentant de l'Institut Cubain d'Anthropologie, d'autres chercheurs sur ce thème et d'un archéologue espagnol, assesseur du Cabinet d'Archéologie du Bureau de l'Historien de La Havane. La présence de ce groupe d'experts à Sancti Spíritus est due à la demande formulée par le Centre

Provincial du Patrimoine.

Roger Arrazcaeta Delgado a précisé : « On ne s'attendait pas que le site soit si bien conservé et que la fondation de ce qui était une église et d'un couvent dans ce secteur ait survécu au temps et aux effets anthropiques qui ont eu lieu pendant plus d'un siècle ».

Les recherches se poursuivent dans un deuxième temps, en prenant en compte que l'excavation archéologique de sépultures humaines nécessite des techniques de documentation, d'enregistrement et de récupération des matériaux, d'identification des squelettes afin de déterminer la race, le sexe, l'âge et les maladies possibles. Le directeur de Cabinet d'Archéologie du Bureau de l'Historien de La Havane a expliqué que ce travail sera très soigneux car là sont enterrés les ancêtres de nombreuses personnes vivant aujourd'hui à Sancti Spiritus. (AIN)

www.granma.cu

Douze concerts dans le 11e Festival de Musique de Chambre

Douze concerts composent le programme du 11e Festival de Musique de Chambre de La Havane, qui a lieu du 25 au 29 mars dans divers institutions du réseau du Bureau de l'Historien de la Ville dans la Vieille Havane, avec la participation de groupes et d'instrumentistes de Camagüey, Holguín, Villa Clara, Matanzas et La Havane, auxquels s'ajoutera, en tant qu'invité, le Quintette Ravinna, de l'Institut de musique Steans de Chicago, États-Unis.

L'événement, organisé par le Centre National de Musique de Concert et dont la première édition a eu lieu en 1983 à Camagüey, se propose de stimuler la pratique d'un espace de la création sonore nécessitant à la fois des instrumentistes la virtuosité des solistes et la compréhension collective, selon les dires du président du Festival, le maestro Frank Fernández.

Frank Fernández, à la charge du Festival depuis sa précédente édition, a annoncé la collaboration de la Télévision Cubaine pour la diffusion des programmes au moyen de la retransmission intégrale en direct de cinq concerts et l'engagement d'en offrir quatre autres en différés, enregistrés et édités par l'équipe de communication du Bureau de l'Historien de la Ville.

En plus des orchestres de chambre de La Havane, Música Eterna, Camerata Romeu et Solistas de La Habana, la programmation compte celui de Las Tunas ; les chœurs Entrevoces et Exaudi ; les duos Promusica et D'Accord ; les quintettes Ventus Havana et Nueva Camerata, ainsi que des solistes renommés comme le pianiste Aldo López Gavilán, le violoniste Evelio Tieleles et la guitariste Rosa Matos, qui intègrent des formations pour l'exécution d'œuvres répondant à ce genre de musique.

Le programme honore des compositeurs cubains ayant apportés une grande contribution

à la musique de chambre : Harold Gramatges, Juan Blanco et Carlos Fariñas ; célèbre le 75e anniversaire de Leo Brouwer, les 70e de Frank Fernández et Guido López Gavilán et les 65e de Juan Piñera, Alfredo Muñoz et Jorge López Marín.

Lors du gala d'ouverture, le mardi 25 dans la Basilique Mineure de San Francisco de Asís, Frank Fernández a interprété la célèbre Truite de Schubert, accompagné par de jeunes musiciens talentueux.

www.granma.cu

Un concours cubain propose une production avec le Britannique Gilles Peterson

La Havane (PL) – Le Laboratoire National de la Musique Électroacoustique convoque les amateurs de ce genre à Cuba à un concours qui récompensera un remix original d'un thème de l'un des albums Havana Cultura, produits par le Britannique Gilles Peterson.

Le prix consistera de dix jours de production des thèmes originaux avec Gilles Peterson, reconnu mondialement par ses créations et ses sceaux musicaux londoniens. En outre, une Fête Électronique avec les dix remix finalistes aura lieu, un moment pour sélectionner le vainqueur du concours, qui pourra échanger ses expériences avec un groupe de jeunes DJ producteurs de différents pays.

Pour plus d'information les personnes intéressées peuvent contacter havanaculturamix@havanaclub.cu où l'on répondra à toutes les questions.

Havana Cultura, née en 2007, est la plate-forme mondiale d'Havana Club International pour la promotion de la création contemporaine cubaine dans les différentes disciplines artistiques. Depuis 2010, le Britannique Gilles Peterson collabore avec Havana Cultura avec la création d'albums acclamés et des tournées promouvant le talent musical cubain.

PL

Le Festival de l'Université des Arts

Aujourd'hui, le Festival de l'Université des Arts (ISA) commence et toute La Havane, ou une partie de la ville, connaîtra les événements culturels car elle en fera partie. Ceci est l'objectif des organisateurs du rendez-vous, qui ont voulu sortir des murs de la paradigmatique institution de Cubanacan pour conquérir la capitale du pays avec ce qu'ils font le mieux : dialoguer avec le public depuis l'art.

Des concerts, des représentations scéniques, des expositions, des projections audiovisuelles, des concours, des conférences et des classes magistrales, des démonstrations de travaux et d'ateliers, ainsi que des présentations de livres et de projets communautaires sont inclus dans le vaste programme de ce Festival des Arts.

L'intégration des perspectives et des langages axés sur le public se souligne dans le principal événement culturel universitaire qui regroupe les six événements convoqués par les cinq facultés et le Centre de Restauration et de Conservation : Imago (audiovisuel), Marca Pasos (danse), Expolsa (arts plastiques), Musicalia (musique), Elsinor (théâtre) et Joven Restauración (conservation du patrimoine).

La chose la plus importante dans cette cinquième édition de la rencontre est que la diversité des propositions artistiques ne reste pas à l'intérieur de l'ISA, mais que ces événements et leurs protagonistes arrivent dans différents espaces de la capitale afin de partager leur talent avec le public et de mettre en pratique les connaissances acquises.

Le recteur de ce centre des hautes études, Rolando González, a précisé que l'on met en pratique le critère partagé par les universités contemporaines avec ces activités : offrir des services connexes à son travail social de formation. « Dans ce cas l'ISA promeut des espaces de participation sociale qui contribuent à amplifier les services artistiques et à élever la qualité de l'offre culturelle dans la capitale.

La plupart des présentations programmées auront lieu dans le Pavillon Cuba ; sur les places et les parcs de la rue Línea ; dans les centres culturels Bertolt Brecht et Raquel Revuelta ; dans le théâtre Trianón et dans la Maison de l'Alba Culturelle. Le Festival sera également présent dans plusieurs quartiers tels que Romerillo ou dans des institutions promouvant l'art jeune dans la capitale comme La Madrigera.

Michel Cruz, président de la Fédération Estudiantine Universitaire (FEU) de l'ISA et président du comité d'organisation du Festival, a souligné que l'objectif de ce rendez-vous des arts est d'arriver à la plus grande partie du public havanais, spécialement aux jeunes universitaires. « Pour eux, nous avons prévu des représentations artistiques dans les universités situées dans la province de La Habana.

Lors de la rencontre, il a précisé qu'il y aura une participation de projets artistiques des universités de Matanzas, Cienfuegos, Villa Clara et Granma, ainsi qu'une exposition internationale faisant partie du Festival Imago.

Le 5e Festival des Arts se déroulera jusqu'au 30 mars et, comme tous les ans, il continue à faciliter et à promouvoir le travail de jeunes artistes afin de générer des espaces de dialogue entre les écrivains et les artistes, ainsi que pour montrer les processus éducatifs des étudiants ou des diplômés de l'Université des Arts et d'autres centres d'enseignement artistique de Cuba et de l'étranger au public.

Cent dix-neuf propositions artistiques ont été programmées durant les sept jours du Festival. Les activités débiteront tous les jours à neuf heures et elles fermeront leurs portes à vingt-trois heures. Dans celle-ci nous soulignerons la présentation de 15 volumes publiés par Ediciones Cúpula, la maison d'édition de ce centre des hautes études.

www.granma.cu

Convocation au Concours International de Chronique à La Havane

La Havane, (RHC)- L'Institut Cubain du Livre, la Maison d'Édition et Société Culturelle José Martí ont convoqué à La Havane le Concours International de Chronique auquel peuvent participer des intellectuels de n'importe quel pays avec des textes écrits seulement en espagnol.

Les auteurs présenteront leurs œuvres, originales et inédites, dans le genre littéraire chronique et ses diverses variantes.

Des intellectuels d'un grand prestige international feront partie du jury du concours dont les résultats seront connus le 19 mai de cette année pour rendre hommage à notre Héros National José Martí à l'occasion du 119e anniversaire de sa mort au combat.

Edité par Reynaldo Henquen

www.radiohc.cu

Des tableaux de l'antiterroriste cubain Antonio Guerrero sont exposés à Florida

Florida, - La Galerie d'Art de Florida accueille ce mois-ci l'exposition personnelle « « Cubanía en Mariposas » (Cubanité dans les Papillons) d'Antonio Guerrero, l'un des trois antiterroristes cubains qui sont toujours en prison aux États-Unis.

L'échantillon contenant 25 aquarelles de papillons endémiques de Cuba, est la deuxième exposition de Guerrero qui se produit en Florida dans le but de promouvoir son art, en plus de diffuser et de sensibiliser les gens à la cause des Cinq.

À Antonio Guerrero il a fallu une période quatre mois pour faire « Cubanía en Mariposas », ce qui montre la sensibilité artistique de son créateur, qui a déclaré que « Peindre nos papillons m'a fait, encore une fois, me sentir libre, proche de la patrie bien-aimée. »

Radio Florida

La radio et la télévision cubaine unies sur Internet

La Havane – L'Institut Cubain de la Radio et de la Télévision (CIRT) dispose d'un site Web institutionnel afin de faire connaître son histoire depuis sa fondation en 1962 jusqu'à nos

jours.

Arturo Conde, spécialiste principal et Webmaster du site de l'ICRT, a expliqué que par le biais de la page www.icrt.cu/es les internautes peuvent naviguer à travers les deux principaux systèmes : la radio et la télévision cubaine.

Il a ajouté que grâce au site on peut connaître l'antériorité de ses structures organisationnelles, les fonctions, les relations entre les stations de radio, les chaînes de télévision et les Prix Nationaux dans les deux sphères.

Il a précisé que le site institutionnel de l'ICRT comprend également les Artistes Emérites, ainsi que les plus importantes décorations reçues par ces deux médias, parmi d'autres propositions.

www.radioreloj.cu

L'UNESCO condamne le vol d'œuvres d'art à Cuba et au Guatemala

Le Bureau Régional de la Culture de l'Amérique Latine et des Caraïbes de l'UNESCO, dont le siège est à La Havane, a condamné les récents vols d'œuvres d'art à Cuba et au Guatemala.

Dans le message, l'institution s'inquiète également pour ces faits qui mettent en danger l'intégrité des pièces patrimoniales dérobées dans les deux pays, mettant à la merci du trafic illicite des biens culturels au niveau national et international.

Selon un communiqué publié à la fin du mois de février par le Conseil National du Patrimoine Culturel de Cuba, un nombre important d'œuvres de peintres renommés appartenant à la période de transit entre l'académie et l'avant-garde, a été volé dans l'un des entrepôts du Musée National des Beaux-arts.

Au Guatemala, le vol a eu lieu au début de février dans l'église catholique d'El Calvario - située à 45 kilomètres à l'ouest de la capitale - où six tableaux du peintre Tomás Merlo, datant du XVIIIe siècle ont été volés ainsi que d'autres objets religieux faisant partie du patrimoine culturel de ce pays.

Selon la représentation de l'UNESCO dans ce pays d'Amérique centrale, l'organisation « mobilisera les efforts et les mécanismes internationaux pour contribuer à la récupération de ces œuvres importantes ».

Suite à l'adoption, en 1970, de la Convention sur les mesures devant être adoptées pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicite des biens culturels, l'UNESCO entreprend la lutte contre ce fléau, travaillant sur la prévention par le biais de l'élaboration des inventaires, de l'émission de certificats d'exportation, de la supervision des marchés, de l'imposition de sanctions pénales ou administratives, de la mise en œuvre des programmes d'éducation et de la coopération internationale, et, à la fois, elle demande la restitution immédiate des biens culturels à leurs lieux d'origine.

Les expériences développées par l'Argentine, la Colombie, Cuba, le Guatemala, Haïti, la Jamaïque, le Mexique, le Paraguay, le Pérou, la République Dominicaine et Saint Martin pour arrêter ce genre de trafic ont été publiées dans le plus récent numéro de la revue *Cultura y Desarrollo* (N°10). Elle propose également des détails sur les ateliers régionaux organisés par l'UNESCO pour former les forces de police, le personnel du Musée, les agents des douanes, les gestionnaires culturels et les magistrats quant à la lutte contre ces délits.

Le 15 mars 2011, la directrice générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova, a commenté : « Le vol et le trafic illicite des objets culturels sont une négation pure et simple des peuples. Ils réduisent l'histoire à la catégorie de marchandises. Ils causent de graves dommages, souvent irréversibles, à la mémoire collective, à la cohésion sociale, à l'enrichissement mutuel ».

PL

Chucho Valdes clôturera un Festival de Jazz en Espagne

Le pianiste cubain Jesús « Chucho » Valdés clôturera le 38e Festival de Jazz de Vitoria, en Catalogne, qui est dédié cette année au guitariste espagnol Paco de Lucía décédé récemment, ont informé les organisateurs.

Selon la programmation, le festival aura lieu du 14 au 19 juillet et, lors de la clôture, Chucho Valdés interprètera les thèmes de son dernier album, *Border Free*.

La veille, la scène accueillera Chano Domínguez et El Niño Josele pour la première mondiale du disque de flamenco *Chano y Josele*, produit par Fernando Trueba, en plus de rappeler Paco de Lucía, qui a partagé la scène avec eux lors d'autres éditions du festival. Cette même nuit, le canadien Darcy James Argue dirigera la *Secret Society* qui, pour de nombreux spécialistes, est la Big Band de Jazz du XXIe siècle.

Le festival ouvrira ses portes avec un concert de gospel à la charge de Take 6, un groupe ayant 10 Prix Grammy et 10 prix pour le Meilleur Groupe de Gospel, fêtant cette année son 25e anniversaire.

Le 16 se présenteront la chanteuse israélienne Noa et le catalan Miguel Poveda.

Le programme comprend aussi un récital, le vendredi 15, du quatuor composé de Richard Bona, Manu Katché, Eric Legnini et Stefano Di Battista.

Cuba Si

Présentation du film cubain Melaza à la presse en France

Le film cubain Melaza, l'opéra prima du cinéaste Carlos Lechuga, a été présenté à la presse dans le Club Marbeuf, situé sur les Champs Elysées dans la capitale française.

Le film, qui sera diffusé à l'échelle nationale à partir du 16 avril, a l'aval d'être lauréat du prix du Meilleur Film Latino-américain lors de la rencontre du septième art de Malaga, Espagne, celui du Jury à Vancouver, Canada, et le prix El Megano du Festival de La Havane.

Cette coproduction de Cuba, de France et de Panama aborde l'histoire de Monica (Yuliet Cruz) et d'Aldo (Armando Miguel Gómez), qui cherchent à préserver leur monde après la fermeture de la raffinerie sucrière autour de laquelle tourne la vie de la communauté.

Son directeur a expliqué qu'il avait choisi le nom de Melaza (mélasse) car, tout comme ce produit dérivé de la canne à sucre, le temps et le rythme du film sont pausés, calmes et parfois épais. « Au fur et à mesure que la trame se développe, les personnages sont comme deux mouches volant autour d'un chaudron de mélasse et, bien qu'ils essaient de s'échapper, ils sont emportés par ce vol tourbillonnant ».

Le scénario du film a servi de thèse à son directeur dans l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de la Baños (EICTV), près de la ville de La Havane.

Melaza a été projeté dans plus de 15 festivals internationaux de cinéma.

Cubacine

L'orchestre Aragón se présentera à Porto Rico

Le légendaire orchestre cubain Aragón, considéré par beaucoup comme le plus renommé groupe de musique tropicale de Cuba, se présentera à Porto Rico le 26 avril, coïncidant avec le 75e anniversaire de sa création.

Le Portoricain César Sainz, producteur de spectacles, l'a ainsi informé dans un communiqué où il souligne que l'orchestre, fondé en septembre 1939, se produira dans le Centre des Beaux-arts Luis A. Ferré de San Juan.

La « Charanga Aragón », le nom initial de l'orchestre, a été fondée par Oreste Aragón en 1939 dans la ville cubaine de Cienfuegos. Depuis sa création, il s'est distingué pour ses interprétations des genres caribéens du chachachá et de la charanga.

Des chanteurs tels que Benny Moré (1919-1963) et Dámaso Pérez Prado (1916-1989), ou le trompettiste Félix Chapotín (1907-1983) ont appartenu au célèbre orchestre.

Le groupe, dirigé aujourd'hui par Rafael Lay fils, a immortalisé l'histoire de la musique cubaine avec des succès comme El Bodeguero, Nosotros ou Pare Cochero, parmi

d'autres.

L'orchestre s'est aussi souligné pour inclure parmi les musiciens trois violons, un flûte et un violoncelle, comme ceci existait à l'origine dans les bals et les fêtes des salons de la bourgeoisie blanche.

Parmi les disques les plus importants de l'Aragón nous soulignerons La Charanga Eterna, nominé aux prix Grammy Latin en 2002 et Con tremenda sabrosura, nominé dans la catégorie « Meilleur album tropical contemporain » en 2009.

EFE

Des journées de solidarité avec les Cinq auront lieu à Washington

Le Comité International pour la Libération des 3 antiterroristes cubains qui sont toujours en prison aux États-Unis a lancé un appel à la tenue, du 4 au 11 juin prochains, de journées de dénonciation et de solidarité avec cette cause.

Des juristes, des parlementaires, des hommes d'église, des intellectuels et des leaders syndicaux se donneront rendez-vous à Washington pour demander la libération de ces combattants qui ont été injustement condamnés pour avoir surveillé les organisations terroristes de Miami afin de prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

Les troisièmes journées de dénonciation et de solidarité « Cinq jours pour les 5 » incluront des conférences de prestigieuses personnalités, des activités culturelles et une manifestation pacifique devant la Maison-Blanche pour demander la libération de Gerardo Hernández, de Ramón Labañino et d'Antonio Guerrero.

Les manifestants demanderont également la levée du blocus économique, financier et commercial que les États-Unis font subir à notre pays depuis plus de 50 ans déjà.

Source : RHC

www.ahora.cu

Une nouvelle biographie de Fidel Castro est présentée en Russie

La Havane, (RHC)- La présentation du livre « Fidel Castro : Biographie d'un patriote » du journaliste Maxim Makarichev, a réaffirmé à Moscou l'admiration qu'éprouvent diverses générations de Russes pour le leader historique de la Révolution Cubaine et l'amitié entre nos deux peuples.

Au cours de la présentation, l'Ambassadeur de Cuba en Russie, Emilio Lozada, a indiqué que cette œuvre est la suite de la biographie politique de l'auteur de « L'Histoire m

‘acquittera », écrite en 1999 par le Lieutenant Général à la retraite Nikolai Leonov et l’historien Vladimir Borodaev.

Emilio Lozada a relevé la présence de Nikolai Leonov devant des dizaines de vétérans de la Crise des Missiles d’octobre 1962, d’autres internationalistes, de journalistes et de personnalités invitées à cet événement culturel qui a eu lieu au siège du journal Rosiskaya Gazeta.

Edité par Reynaldo Henquen

www.ahora.cu

La méthode d’alphabétisation cubaine « Moi, oui, je peux » en Australie

La Havane, (RHC)-L’Ambassade de Cuba à Sydney a fait savoir que la méthode cubaine d’alphabétisation « Yo sí puedo » (Moi , oui, je peux) est appliquée avec succès dans les communautés autochtones de l’Australie raison pour laquelle diverses institutions en feront bénéficier d’autres encore.

« Moi, oui, je peux) a influé sur la création de la Fondation « l’Alphabétisation pour la Vie » qui aura l’appui financier de l’Université de New England, du gouvernement fédéral et du gouvernement de l’État de la Nouvelle Galles du Sud , de la compagnie Brookfield Multiplex et de l’équipe de Penrith Panter.

Au cours de la cérémonie de remise de diplômes, qui s’est déroulée au Parc Naturel de Burke, siège des implantations aborigènes australiennes, plusieurs diplômés ont remercié Cuba de l’aide qu’elle a apportée à leur alphabétisation.

Le succès de la méthode « Moi, oui, je peux » a été reconnu par l’UNESCO, l’Organisation des Nations Unies pour l’Éducation, la Science et la Culture car il s’agit d’une méthode qui s’adapte à la culture et l’idiosyncrasie de chacune des communautés.

Edité par Reynaldo Henquen

www.radiohc.cu

Le 119e anniversaire du Manifeste de Montecristi

Montecristi, République Dominicaine (RHC)- Les liens historiques de fraternité et de solidarité entre la République Dominicaine et Cuba se sont resserrés davantage au cours du meeting qui s’est tenu ce dimanche dans ce pays pour commémorer le 119e anniversaire de la signature du Manifeste de Montecristi.

L’endroit où notre Héros National José Martí et le grand patriote dominicain Máximo

Gómez ont signé ce document le 25 mars 1895, a accueilli des dizaines d'amis de nos deux pays.

« Continuons à renforcer les relations entre nos deux peuples avec le grand amour de ses gens » a souligné Roberto Payano, coordonnateur national sortant de la Campagne Dominicaine de Solidarité avec Cuba.

Roberto Payano a condamné le blocus économique, financier et commercial que les États-Unis font subir à notre pays depuis plus de 50 ans déjà et spécialement son caractère extraterritorial.

Il a appelé ses compatriotes amis de la plus grande des Antilles à ne pas utiliser les services de la compagnie de pétrole Schell, des filiales du Scotiabank et des supermarchés Pricemart qui répondent aux intérêts des États-Unis.

« Nous saluons encore aujourd'hui les liens solides de solidarité entre deux pays qui ont lutté ensemble pour leur émancipation » a pour sa part relevé la gouverneur de la province de Montecristi, Saida Inmaculada Tejeda.

« Máximo Gómez et José Martí, deux des hommes les plus importants de l'histoire universelle, ont été des titans de la liberté » -a-t-elle indique- avant de citer des passages du Manifeste de Montecristi, considéré comme le programme de la lutte cubaine contre le colonialisme espagnol à partir du 24 février 1895, date du début de notre dernière guerre d'indépendance du 19e siècle contre le joug colonial espagnol.

Au cours du meeting, les participants ont également exprimé leur appui à la Révolution Vénézuélienne et au gouvernement du Président Nicolás Maduro face aux attaques violentes de l'opposition qui est appuyée- ont relevé plusieurs orateurs- par l'impérialisme étasunien.

« Nous devons élever la voix en faveur de ce processus révolutionnaire » a, de son côté, relevé l'historienne Olga Lobetty, qui a évoqué le liens entre José Martí et Máximo Gómez et le Vénézuélien Benigno Conde, auquel l'on doit l'installation de l'horloge public de Montecristi.

« Le Venezuela est en train de déblayer le chemin de l'indépendance pour éviter que l'impérialisme étasunien ne s'empare de nouveau de nos peuples » a de son côté indiqué le vice-ministre de l'éducation Luis de León.

Pour sa part, l'Ambassadeur de Cuba, Alexis Bandrich, a souligné que l'administration Obama ne veut pas respecter la décision de la majorité des Vénézuéliens qui a décidé de construire le socialisme.

«De plus -a-t-il ajouté- nous voyons avec indignation la campagne médiatique qui vend une information fausse sur la réalité d'un pays frère qui a lutté depuis le début du 19e siècle pour être vraiment libre.

«L'Amérique Latine ne baisse pas le regard et elle ne se met pas à genoux et cela déplaît aux impérialistes » a relevé le diplomate avant d'exprimer sa gratitude pour les témoignages de soutien à son pays.

«Nous ne pouvons pas arrêter de lutter pour la libération de Gerardo Hernández, de Ramón Labañino et d'Antonio Guerrero, les trois antiterroristes cubains qui sont toujours emprisonnés aux États-Unis » -a souligné Alexis Bandrich-.

« Malgré tous les obstacles et malgré le blocus criminel, Cuba poursuit sa marche révolutionnaire et elle n'abandonnera jamais ses amis » -a-t-il relevé-.

Edité par Reynaldo Henquen

Source : PL

www.radiohc.cu